



HAL
open science

Prépositions en et dans, modes d'action et propriétés aspectuelles

Denis Le Pesant

► **To cite this version:**

Denis Le Pesant. Prépositions en et dans, modes d'action et propriétés aspectuelles. 2011. halshs-00724374

HAL Id: halshs-00724374

<https://shs.hal.science/halshs-00724374>

Preprint submitted on 20 Aug 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Prépositions *en* et *dans*, modes d'action et propriétés aspectuelles

Résumé

Les propriétés de mode d'action (ou *Aktionsart*) sont-elles des propriétés aspectuelles particulières ? A première vue, elles seraient plutôt de nature syntaxique, puisqu'on les dérive couramment des propriétés de sous-catégorisation des prépositions temporelles *en* et *pendant* : les prédicats qui sont sous-catégorisés par la préposition *en* sont dits *téliques* (*accomplishments* et *achievements*) et ceux qui sont sous-catégorisés par la préposition *pendant* (*states* et *activities*) sont dits au contraire *atéliques*. On montre qu'en réalité, la télécité ne se manifeste pas directement par son affinité avec la préposition *en* et son rejet de la préposition *pendant*, mais typiquement par une propriété aspectuelle, à savoir l'aptitude des verbes téléliques à être conjugués au *perfectif accompli adjectival* ; et on constate que ce qui distingue les *réalisations ponctuelles* des *réalisations non ponctuelles* d'une part, et les *processus* des *états* d'autre part, ce sont des propriétés aspectuelles de *phase* (l'inchoatif, le terminatif et le progressif). Il s'avère donc que les propriétés essentielles des *modes d'action* sont des propriétés aspectuelles ordinaires, et que la relation des modes d'action avec les prépositions temporelles n'en sont que des propriétés accidentelles.

Introduction

Les *modes d'action*, ou *Aktionsarten*, sont les quatre catégories mises en évidence par Vendler 1957 : les *états* (ou *states*), les *processus* ou (*activities*), les *réalisations non ponctuelles* (ou « *accomplishments* ») et les *réalisations ponctuelles* (ou « *achievements* »)¹. Sont-ils des catégories sémantiques de prédicats ? Ou bien ne sont-ils que des catégories aspectuelles ? Et si ce sont des catégories aspectuelles, s'agit-il de catégories aspectuelles particulières, tels les aspects *internes* et les aspects *lexicaux* invoqués par Vet 1994, Veters 2008 et Aurnague 2008 ? Nous allons soutenir dans cet article que ce sont des catégories sémantiques définies par des propriétés aspectuelles ordinaires, et que la relation des modes d'action avec les prépositions temporelles *en* et *dans* ne fait pas partie de leurs propriétés essentielles.

Nous montrons dans cet article que les propriétés essentielles des modes d'action, en français, sont des propriétés aspectuelles ordinaires, et que la relation des modes d'action avec les prépositions temporelles en et pendant ne sont que des propriétés accidentelles. Nous en déduisons que les modes d'action ne sont pas des aspects d'un type particulier, mais des catégories sémantiques de prédicats très générales définies par un faisceau de propriétés aspectuelles.

We argue in this article that the essential properties of the Aktionsarten, in French, are ordinary aspectual properties, and that their relations with the temporal prepositions en and pendant are only accidental properties. Therefore the Aktionsarten are not a particular kind of aspects, but very general semantic properties, that are defined by a cluster of aspectual properties.

¹ Nous empruntons à Veters 1996 les traductions de « accomplishment » et « achievement » par, respectivement, « réalisation non ponctuelle » et « réalisation ponctuelle ».

1 Quelle type de relation les prépositions temporelle *en* et *dans* entretiennent-elle avec les modes d'action ?

Les quatre catégories vendleriennes peuvent être regroupées deux par deux : les *réalisations* (*ponctuelles* et *non ponctuelles*) sont dites *téliques* ; les *processus* et les *états* sont dits *atéliques*.

Le critère de la *télicité* généralement invoqué repose sur le constat de l'affinité des *réalisations* avec la préposition *en* et de leur rejet de la préposition *pendant* ; inversement, le critère de l'*atélicité* repose sur le constat de l'affinité des *états* et des *processus* avec la préposition *pendant*, et de leur rejet de la préposition *en* :

		EN card<unit-durée>	PENDANT card<unit-durée>
Téliques	Réalisations ponctuelles (Achievements)	<i>Luc arriva en 5 minutes</i>	* <i>Luc arriva pendant 5 minutes</i>
	Réalisations non ponctuelles (Accomplishments)	<i>Luc répara la machine en 5 minutes</i>	? <i>Luc répara la machine pendant 5 minutes</i>
Atéliques	Processus (Activities)	* <i>Luc lut en 5 jours</i>	<i>Luc lut pendant 5 jours</i>
	Etats (States)	* <i>Luc fut malade en 5 jours</i>	<i>Luc fut malade pendant 5 jours</i>

Tableau 1

Mais comment définir la relation qu'entretiennent les Syntagmes Prépositionnels de forme « *en/pendant* Dét<card> N<unité de mesure> » avec les verbes dont on cherche à identifier le mode d'action ?

Ce sont, selon l'analyse la plus courante, des *ajouts* « compléments de phrase ». Une analyse alternative (cf. Harris 1976 et Creissels 2006, tome I: 242) postule que les prépositions *en* et *pendant* sont des prédicats relationnels à deux arguments ; elles *sous-catégorisent* un argument phrastique à leur gauche et un argument nominal de forme Dét<card> N<unité de mesure> à droite:

(1)a [Luc arriva, Luc répara la machine]_P **en** [5 minutes]_{SN}

(1)b [Luc lut, Luc fut malade]_P **pendant** [5 jours]_{SN}

L'analyse illustrée par les exemples (1) est préférable à l'analyse en termes de « complément de phrase » parce qu'elle nous permet de définir la relation que les prépositions *en* et *pendant* entretiennent avec leur contexte gauche au moyen de la notion claire de *sous-catégorisation* : la préposition *en* sous-catégorise des phrases à mode d'action *télique*, alors que la préposition *pendant* sous-catégorise des phrases à mode d'action *atélique*.

La nature de cette relation de sous-catégorisation doit être précisée : les prépositions ***en*** et ***pendant*** sous-catégorisent exclusivement des phrases à l'aspect *perfectif*. En effet, en cas d'emploi de l'aspect *imperfectif* (sauf cas particuliers²), on constate des phénomènes d'agrammaticalité tels que³ :

² Les cas particuliers sont notamment les emplois *itératif* et *narratif* du présent et de l'imparfait (ex. *les invités arrivaient par petits groupes* ; *soudain, la grenade explose* ; *à minuit dix, Paul rendait son dernier soupir*) et le présent « permanent ».

³ Il faut en déduire que l'utilisation des prépositions *en* et *dans* dans les tests de vérification de la *télicité* ou de l'*atélicité* d'un verbe ne sont susceptibles d'être concluants que si le verbe est aux tiroirs suivants du mode

- (2)a * *Luc (arrive, répare la machine) en 5 minutes*
(2)b * *Luc (arrivait, réparait la machine) en 5 minutes*
(2)c * *Luc (lit, est malade) pendant 5 jours*
(2)d * *Luc (lisait, était malade) pendant 5 minutes*

Il faut en déduire que l'utilisation des prépositions *en* et *dans* dans les tests de vérification de la *télicité* ou de l'*atélicité* d'un verbe ne sont susceptibles d'être concluants que si le verbe est aux tiroirs suivants du mode indicatif : le passé simple, le passé composé dans son emploi de passé perfectif, le passé antérieur, le futur simple et le futur antérieur.

indicatif : le passé simple, le passé composé dans son emploi de passé perfectif, le passé antérieur, le futur simple et le futur antérieur.

2 Les propriétés de sous-catégorisation des prépositions *en* et *pendant* ne définissent pas correctement les modes d'action

2.1 Les propriétés de sous-catégorisation des prépositions *en* et *pendant* sont des propriétés accidentelles des modes d'action

En constatant que les phrases téliques (et non les phrases atéliques) sont sous-catégorisées par la préposition *en*, et que les phrases atéliques (et non les phrases téliques) sont sous-catégorisées par la préposition *pendant*, et ce à condition que ces phrases soient conjuguées à l'aspect perfectif, nous n'avons pas défini les deux groupes de modes d'action par leurs propriétés essentielles. Ce que nous avons fait, c'est plutôt à l'inverse de mettre en évidence les propriétés syntaxiques essentielles des deux prépositions : leurs propriétés de sous-catégorisation. Or une classe d'arguments ne saurait être définie sémantiquement par le fait d'être sous-catégorisée par telle ou telle classe de prédicats : de même qu'on ne peut par exemple pas donner de définition essentielle des propositions subordonnées complétives au subjonctif par le fait d'être sous-catégorisées par telles et telles classes de verbes psychologiques et de communication et en faisant l'impasse sur la sémantique du mode subjonctif, de même ne peut-on pas donner de définition essentielle des modes d'action par les prépositions qui les sous-catégorisent. Aussi doit-on ranger les propriétés de sous-catégorisation des prépositions *en* et *dans* dans la catégorie des propriétés accidentelles des modes d'action.

2.2 Les propriétés de sous-catégorisation des prépositions *en* et *pendant* ne permettent pas de subdiviser les modes d'action téliques et les modes d'action atéliques

Les prédicats téliques (*réalisations*) se subdivisent en *réalisations ponctuelles* et *réalisations non ponctuelles* ; les prédicats atéliques se subdivisent en *processus* et en *états*. Or on constate que ces subdivisions ne peuvent être faites par la prise en compte de la sous-catégorisation de quelque préposition que ce soit.

Ce sont des propriétés aspectuelles qui peuvent rendre compte des différences. On s'intéresse d'abord aux aspects de *phase* (début, milieu, fin), qui sont typiquement marqués en français par des auxiliaires (inchoatif, progressif, terminatif). On constate alors que les prédicats de *réalisation ponctuelle* du français se distinguent des prédicats de *réalisation non ponctuelle* (et des autres modes d'action) par le fait de refuser les auxiliaires inchoatif et terminatif ; et que les prédicats d'*états* du français se distinguent des prédicats de *processus* (et des autres modes d'action) par le fait de refuser l'auxiliaire progressif *être en train de* :

		EN card<unit-durée>	PENDANT card<unit-durée>	commencer à cesser de	être en train de
tél.	Réalisations ponctuelles (Achievements)	<i>Luc arriva en 5 minutes</i>	* <i>Luc arriva pendant 5 mn</i>	* <i>il commença à arriver</i>	<i>il était en train d'arriver</i>
	Réalisations non ponctuelles (Accomplishments)	<i>Luc répara la machine en 5 mn</i>	? <i>Luc répara une machine pendant 5 minutes</i>	<i>il commença à réparer une machine</i>	<i>il était en train de réparer une machine</i>
atél.	Processus (Activities)	* <i>Luc lut en 5 jours</i>	<i>Luc lut pendant 5 jours</i>	<i>il commença à lire</i>	<i>il était en train de lire</i>
	Etats (States)	* <i>Luc fut malade en 5 jours</i>	<i>Luc fut malade pendant 5 jours</i>	<i>il commença à être malade</i>	* <i>il était en train d'être malade</i>

Tableau 2

2.3 Exemples de facteurs faisant alterner, pour un même verbe, leur sous-catégorisation par *en* ou par *pendant*

Une partie des verbes transitifs directs ont un emploi dit *intransitif*. Il a été souvent constaté que l'alternance de l'activation/désactivation de la transitivité a un impact sur la catégorisation du verbe par les prépositions *en* et *dans*. Ainsi, les verbes transitifs directs *boire* et *lire* sont sous-catégorisés par *en* quand ils réalisent leur complément, et par *pendant* quand ils ne le réalisent pas :

(3)a *Pierre a (bu, lu) (pendant, *en) trois minutes*

(3)b *Pierre a (bu son demi, lu ce journal) (en, *pendant) trois minutes*

Mais le remplacement en (3)b des déterminants possessif et démonstratif par un déterminant partitif ou générique (avec le changement de type de nom que cela induit) introduit un nouveau changement :

(3)c *Pierre a (bu de la bière, lu la presse) (pendant, *en) trois minutes*

Enfin, la mise au pluriel du complément d'objet d'un verbe transitif peut encore faire varier la sous-catégorisation, avec un effet de sens itératif ou fréquentatif :

(4)a *Marie a lu Le Monde d'aujourd'hui en 2 heures (? pendant 2 heures)*

(4)b *Marie a lu des journaux pendant 2 heures (* en 2 heures)*

De ces faits on conclut qu'on ne pourrait pas décider si ces verbes sont des *accomplissements* ou des *processus* au vu des propriétés de sous-catégorisation des prépositions *en* et *pendant*.

2.4 Exemples de classes de verbes cumulant la sous-catégorisation par *en* et la sous-catégorisation par *dans*

Beaucoup de classes de verbes donnent l'illusion, au seul vu de leur sous-catégorisation par *en* et *pendant*, de cumuler plusieurs modes d'action. En voici quelques exemples.

2.4.1 L'exemple des verbes transitifs directs de *changement de localisation*

Les verbes transitifs directs de changement de localisation *ascensionner*, *monter*, *grimper*, *escalader*, *descendre*, *dévaler* etc. peuvent être sous-catégorisés aussi bien par *en* que par *dans* :

(5)a *J'ai monté cet interminable escalier en dix minutes*

(5)b *J'ai monté cet interminable escalier pendant dix minutes (avant de décider de redescendre)*

Ce phénomène particulier introduit le soupçon que ce phénomène pourrait bien concerner d'autres classes de verbes transitifs directs (cf. aussi le Tableau 1 et l'exemple (4)a). Nous croyons possible de faire cette généralisation : les verbes transitifs directs sous-catégorisés naturellement par *en* semblent admettre à la rigueur un emploi processif. Ainsi :

(6)a *Pierre a lu À la Recherche du Temps perdu en deux mois*

(6)b *Marie a lu À la Recherche du Temps perdu pendant ces deux derniers mois (mais elle est obligée de s'interrompre à cause de la rentrée)*

(6)c *Pierre a construit sa maison en deux mois*

(6)d *Luc a construit sa maison pendant deux mois (puis il s'est interrompu faute de moyens)*

2.4.2 Un exemple de classe de verbes donnant l'illusion de cumuler trois modes d'action :
les verbes transitifs directs de localisation statique

Voici quelques exemples de verbes transitifs directs de localisation statique (cf. Le Pesant 2008) : *couvrir, recouvrir, tapisser, revêtir ; enrober ; consteller, joncher, parsemer ; jalonner, ponctuer ; hérissier, coiffer, couronner, surmonter, inonder ; border, franger, ourler ; ceinturer, entourer, environner*. Comme les verbes évoqués au § 2.4.1, ils donnent l'illusion de cumuler le mode d'action *réalisation non ponctuelle* et le mode d'action *processus* ; ils ont en outre deux autres emplois apparemment en tant que verbes d'état :

(7) Construction active télique

(7)a *Les feuilles mortes parsemèrent la cour en deux minutes*

(7)b *Les feuilles mortes parsemèrent la cour pendant deux jours (= « pendant deux jours les feuilles tombèrent, parsemant la cour »)*

(8) Diathèse de passivation de la construction (7)

(8)a *La cour fut parsemée de feuilles mortes en deux minutes*

(8)b *La cour fut parsemée de feuilles mortes pendant deux jours (= « pendant deux jours les feuilles tombèrent, parsemant la cour »)*

(9) Construction active stative

Les feuilles mortes parsemèrent la cour pendant deux jours (= « pendant deux jours les feuilles restèrent dans la cour, la parsemant »)

(10) Diathèses de passivation de la construction (9)

(10)a *La cour (fut, resta) parsemée de feuilles mortes pendant deux jours (= « pendant deux jours les feuilles restèrent dans la cour, la parsemant »)*

(10)b *Ce tableau représente une cour parsemée de feuilles mortes (passé passif résultatif)*

(11) Diathèse causative de la construction (7)

Le vent parsema le jardin de feuilles mortes (en, pendant) deux minutes

(12) Diathèse de passivation de la construction (11)

(12)a *Le jardin fut parsemé de feuilles mortes par le vent (en, pendant) deux minutes*

(12)b *Ce tableau représente un jardin parsemé de feuilles mortes par le vent (passé passif résultatif)*

On constate par ces exemples que la prise en compte de la sous-catégorisation des prépositions *en* et *pendant* ne permet pas de déterminer quel est le mode d'action des verbes transitifs directs de localisation statique.

2.4.3 Exemples d'autres classes de verbes intransitifs à diathèse causative

Les verbes à diathèse causative sont des verbes intransitifs ou transitifs qui peuvent s'adjoindre un argument supplémentaire de type causatif (ex. *les feuilles jaunissent* vs *le froid jaunit les feuilles*). C'est le cas des verbes étudiés au § 2.4.2. Nous donnons d'autres exemples de ce type de verbes, qui semblent cumuler plusieurs modes d'action.

Les verbes *neutres* (Cf. Boons, Guillet & Leclère 1989) sont des verbes intransitifs à diathèse causative. Certains sont construits sur un radical adjectival, tels *durcir, jaunir, mûrir, ramollir, rapetisser* etc. ; d'autres n'ont pas cette propriété morphologique, tels *bronzer, cuire, étuver, moisir, rôtir*, etc. Leur parcours de diathèses manifeste l'impossibilité où l'on est de déterminer leur mode d'action au seul vu de la sous-catégorisation des prépositions *en* et *pendant* :

(13)a Construction intransitive

(13)a-1 *Le rôti cuisit en une heure* (le verbe est à l'actif perfectif inaccompli)

(13)a-2 *Le rôti cuisit pendant une heure*

(13)b Construction transitive causative

(13)b-1 *Le cuisinier cuisit le rôti en une heure*

(13)b-2 *Le cuisinier cuisit le rôti pendant une heure*

(13)c Passivation de la construction transitive causative

(13)c-1 *Le rôti fut cuit par le cuisinier en une heure*

(13)c-2 *Le rôti fut cuit par le cuisinier pendant une heure*

(13)d Constructions passive accomplie et passive adjectivale

(13)d-1 *Au bout d'une heure, le rôti fut cuit* (le verbe est au passif perfectif accompli)

(13)d-2 *Ce rôti est cuit ; un rôti cuit* (passé passif adjectival)

Si on définissait les modes d'action selon le critère de la sous-catégorisation par les prépositions temporelles *en* et *pendant*, il faudrait dire :

- que les constructions (13)a-1, (13)b-1 et (13)c-1 sont des *réalisation non ponctuelles*
- que les constructions (13)a-2, (13)b-2 et (13)c-2 sont des *processus*
- que les constructions (13)d-1 et (13)d-2 ne sont ni des *réalisations*, ni des *processus*, mais des *états* (puisqu'elles refusent l'auxiliaire aspectuel *être en train de*, cf. Tableau 2).

Encore une fois, nous avons affaire à une classe de verbes paraissant cumuler trois modes d'action. Et il en va de même pour les verbes pronominaux à diathèse causative et à radical adjectival, tels *s'alléger*, *s'alourdir*, *s'amaigrir*, *s'améliorer*, *s'appauvrir*, *s'aveugler*.

Faut-il conclure de ces exemples que la notion de mode d'action échoue à caractériser correctement un verbe ou une classe de verbes ? Nous allons montrer dans ce qui suit que nous pouvons la conserver à condition de ne pas nous limiter au critère de la sous-catégorisation par *en* et *pendant*.

3 Les propriétés essentielles des modes d'action sont des propriétés aspectuelles

Les propriétés de sous-catégorisation des modes d'action par les prépositions temporelles *en* et *pendant* sont des propriétés accidentelles ; elles peuvent servir de test de reconnaissance des modes d'action, à condition d'être utilisées avec précaution. Nous nous intéressons dans cette partie aux propriétés essentielles, en français, des quatre modes d'action vendleriens et nous montrons que ce sont des propriétés aspectuelles ordinaires.

3.1 Propriété essentielle des prédicats téliques (*réalisations ponctuelles* et *réalisations non ponctuelles*)

Nous disons que les verbes téliques sont ceux qui comportent dans leur conjugaison le *passé perfectif accompli* et le *passé perfectif adjectival* (dit aussi *résultatif*). C'est ce qui explique que la plupart des classes de verbes téliques sont des verbes de *changement d'état*, tels ceux que nous avons évoqués aux §§ 2.4.2 et 2.4.3, qui sont des *réalisations non ponctuelles*⁴ :

⁴ Citons encore les verbes de *métamorphose* (*déguiser*, *changer*, *habiller*, *métamorphoser*, *transformer*, *reconvertir*... qq/qqch en qqch) et les verbes de *morcellement* (*diviser*, *morceler*, *casser*, *séparer* ... qqch en qqch). Leur caractère de verbes de *changement d'état* est marqué non seulement par leur schéma d'arguments de forme « qqch en qqch », mais aussi par le fait qu'ils vérifient les propriétés des *réalisations non ponctuelles*.

(14)a = (7) *Les feuilles mortes parsemèrent la cour* (actif passé perfect. inaccompli)
(14)b = (10)a *La cour (fut, resta) parsemée de feuilles* (passif passé perfect. accompli)
(14)c = (10)b *une cour parsemée de feuilles* (passif adjectival)

(15)a = (13)a-1 *Le rôti cuisit* (actif perfectif inaccompli)
(15)b = (13)d-1 *Au bout d'une heure, le rôti fut cuit* (passé passif perfectif accompli)
(15)c = (13)d-2 *un rôti cuit* (passé passif adjectival)

D'autre part, les verbes téliques, y compris les *réalisations ponctuelles*, acceptent l'auxiliaire progressif *être en train de*, sauf évidemment en diathèse de passivation (dont le refus de cet auxiliaire est la propriété essentielle). Nous reprenons les exemple des §§ 2.4.3 et 2.4.3 :

(16) *Le rôti est en train de cuire ; les feuilles sont en train de parsemer le sol*

Prenons maintenant l'exemple de verbes tels que *mourir* et une partie des verbes de *changement de localisation* à argument prépositionnel locatif (*partir, s'en aller ... ; arriver, parvenir ... ; sortir, s'extraire, émerger ... ; entrer, pénétrer, s'introduire ...*). Ce sont des verbes téliques puisqu'ils se conjuguent au passé perfectif accompli et au passé passif adjectival :

(17)a *B. (mourut, arriva aux USA)*
(17)b *B. (était mort, était arrivé aux USA) ; un homme (mort, arrivé aux USA)*

D'autre part, ces verbes acceptent l'auxiliaire aspectuel *être en train de* :

(17)c *B. est en train de (mourir, arriver aux USA)*

Ces verbes sont des verbes de *réalisation ponctuelle* conjugués avec l'auxiliaire *être*. Il en existe d'autres catégories : verbes intransitifs, transitifs directs, pronominaux :

(18)a qq/qqch (*commence, finit, cale, tombe en panne, débraye*)
(18)a un spectacle (*commencé, fini*) ; un moteur (*calé, tombé en panne, débrayé*)
(19)a qq/qqch (*tue, assassine, assomme, pétrifie, surprend, interrompt*) qq
(19)b un homme (*tué, assassiné, assommé, pétrifié, surpris, interrompu*) par qq/qqch
(20)a qq (*se suicide, s'étonne, s'émouvoir*) ; qqch (*se termine, s'interrompt*)
(20)b un homme (*suicidé, étonné, ému*) ; un spectacle (*terminé, interrompu*)

Essayons maintenant de distinguer les verbes du type de *cuire* et *parsemer* (réalisations non ponctuelles) de ceux du type de *mourir* et *se suicider* (réalisations ponctuelles).

3.2 Différence entre les *réalisations ponctuelles* et les *réalisations non ponctuelles*

Les *réalisations ponctuelles* se distinguent des *réalisations non ponctuelles* par le fait que les premières refusent les auxiliaires inchoatif et terminatif, alors que les secondes les acceptent :

(21)a * *B. (commença à, finit de) (mourir, arriver aux USA)*
(21)b * *B (commença à, finit de) (se suicider, s'interrompre, tuer qq)*⁵

(22) *Le rôti (commença à, finit de) cuire*
Les feuilles (commencèrent à, finirent de) parsemer le sol

3.3 Différence entre les prédicats téliques et les prédicats atéliques

Les prédicats atéliques (*processus* et *états*) se distinguent des prédicats téliques en ce qu'ils ne peuvent se conjuguer au *passé perfectif accompli* ni au *passé perfectif adjectival* (ou *résultatif*). C'est évidemment le cas des verbes intransitifs à argument sujet agentif (*travailler*,

⁵ Certains de ces verbes acceptent les auxiliaires aspectuels avec un effet de sens itératif (cf. *supra*, exemple (4)b) : *Pierre a commencé à tuer dans son enfance*.

rire, soupirer, jouer ...), qui sont des *processus* ; c'est aussi le cas des adjectifs qualificatifs, qui sont des *états*, ou de verbes tels que *habiter* qpp, *vivre* qpp, *résider* qpp etc.

3.4 Différence entre les *processus* et les *états*

Les *processus* diffèrent des *états* en ce que les premiers admettent seuls l'auxiliaire aspectuel progressif *être en train de* :

- (20)a *Pierre est en train de (travailler, rire, jouer)*
 (20)b **Pierre est en train (de vivre à Paris, être malade)*

En revanche, les deux catégories admettent l'une et l'autre les auxiliaires aspectuels *inchoatif* et *terminatif* :

- (20)a *Pierre a (commencé à, cessé de) (travailler, rire, jouer)*
 (20)b *Pierre a (commencé à, cessé de) (vivre à Paris, être malade)*

3.5 Les modes d'actions sont des catégories sémantiques de prédicats définies par un faisceau de propriétés aspectuelles

Les propriétés essentielles des modes d'action peuvent être selon nous récapitulées comme suit :

		Présence du passé perfectif accompli adjectival	Aux. aspectuels commencer à cesser de	Aux. aspectuel être en train de
Tél.	Réalisations ponctuelles (Achievements) Ex. <i>arriver</i>	OUI <i>un homme arrivé ici</i>	<i>* Paul commença à arriver</i>	<i>Paul était en train d'arriver</i>
	Réalisations non ponctuelles (Accomplishments) Ex. <i>réparer</i>	OUI <i>une machine réparée</i>	<i>Paul commença à réparer une machine</i> <i>Une machine commença à être réparée par Paul</i>	<i>Paul était en train de réparer une machine</i> <i>Une machine était en train d'être réparée par Paul</i>
Atél.	Processus (Activities) Ex. <i>travailler</i>	NON	<i>Paul commença à travailler</i>	<i>Paul était en train de travailler</i>
	États (States) Ex. <i>être malade</i>	NON	<i>Paul commença à être malade</i>	<i>* Paul était en train d'être malade</i>

Tableau 3

Les modes d'action ayant été définis par un faisceau de propriétés aspectuelles, nous pouvons maintenant tenter de répondre à une des questions qui étaient posées dans l'introduction : les modes d'action ont-ils des catégories sémantiques de prédicats ? La réponse qui nous semble devoir être donnée est positive : les modes d'action ne sont pas des aspects d'un type particulier, mais des catégories sémantiques de prédicats très générales définies par un ensemble de propriétés aspectuelles. Les exemples donnés dans cet article nous permettent d'entrevoir que ces catégories très générales coïncident au moins partiellement avec des catégories telles que les prédicats quasi-ergatifs, de changement d'état, transitifs directs, agentifs et d'état transitoire⁶.

⁶ Nous nous sommes borné dans cet article à étudier les quatre modes d'action vendleriens ; cela ne présuppose pas qu'il n'existe pas d'autres modes d'action. Autrement dit, cette quadripartition ne doit en aucun cas être considérée comme une classification générale des prédicats.

Conclusion

Nous avons essayé de montrer que la télélicité ne se manifeste pas directement par son affinité avec la préposition *en* et son rejet de la préposition *pendant*, mais typiquement par une propriété aspectuelle, à savoir l'aptitude des verbes téléliques à être conjugués au *perfectif accompli adjectival* ; et nous avons constaté que ce qui distingue les *réalisations ponctuelles* des *réalisations non ponctuelles* d'une part, et les *processus des états* d'autre part, ce sont des propriétés aspectuelles de *phase* (l'inchoatif, le terminatif et le progressif). Il s'avère donc que les propriétés essentielles des *modes d'action* sont des propriétés aspectuelles ordinaires, et que la relation des modes d'action avec les prépositions temporelles *en* et *pendant* n'en sont que des propriétés accidentelles. De tout cela nous avons déduit que les modes d'action ne sont pas des aspects d'un type particulier, mais des catégories sémantiques de prédicats très générales définies par un faisceau de propriétés aspectuelles.

Références

- Aurnague, M. 2008. « Qu'est-ce qu'un verbe de déplacement ? Critères spatiaux pour une classification des verbes de déplacement intransitifs du français ». Actes du Congrès Mondial de Linguistique Française 2008. CD-rom.
- Boons, J.-P., A. Guillet & Ch. Leclère. 1989. *Les constructions intransitives en français*. Genève : Droz.
- Creissels, D. 2006. *Syntaxe générale, une introduction typologique*. Paris : Hermès-Lavoisier.
- Harris, Z. 1976. *Notes du cours de syntaxe*. Paris : Le Seuil.
- Le Pesant, D. 2008. « Les verbes transitifs de localisation statique. Diathèses, modes d'action et sélection lexicale ». *Actes du Congrès Mondial de Linguistique Française, CMLF'08*.
- Vendler, Z. 1957. *Verbs and Times*. *Philosophical Review* 66 : 143-160
- Vet, C. 1994. « Petite grammaire de l'Aktionsart et de l'aspect ». *Cahiers de grammaire* 19 : 1-18.
- Vetters, C. 1996. *Temps, aspects, narration*. Amsterdam : Rodopi.